



Un débat houleux contre la fermeture de l'école La Ribambelle à L'Aigle

Après les élus, la parole a enfin été donnée à la population vis-à-vis de l'école La Ribambelle. Une réunion publique s'est tenue lundi 27 novembre.



Pour la première fois, les habitants ont pu donner leur avis sur la démolition prochaine de l'école Ribambelle à L'Aigle

Qui a eu cette idée folle, un jour de fermer leur école ?

C'est sûrement à cette question que bon nombre de personnes cherchaient à obtenir une réponse, lundi 27 novembre.

Ce jour-là, la municipalité de L'Aigle (Orne) organisait une réunion publique au sujet de l'avenir de l'école maternelle La Ribambelle. Cette dernière est, effectivement, en sursis depuis quelques

mois.

Un projet modifié en cours de route

Dans le cadre de la rénovation du quartier de La Madeleine, il était d'abord question de reconstruire l'école.

« Seul son futur emplacement était alors discuté », rappelle Philippe Van-Hoorne, maire.

Finalement, pour « des raisons financières », la solution retenue par la Cdc (en charge de la compétence scolaire, NDLR.) est la réhabilitation d'une autre école, Victor Hugo.

Cette option va à l'encontre du projet souhaité par la Ville.

Elle permettrait de transférer, à terme, les élèves de La Ribambelle. L'école maternelle ne serait donc pas reconstruite.

L'ombre d'un quartier sans vie

« Ce soir, je souhaitais vous écouter et entendre vos sentiments à ce sujet », annonce le maire, Philippe Van-Hoorne en début de réunion. Ce ne sont pas moins de soixante personnes qui sont alors venues exprimer leurs craintes et leurs avis.

D'abord, plusieurs habitants ont fait part de leurs inquiétudes.

Nous ne voulons surtout pas que La Madeleine devienne un quartier dortoir. Les riverains

Tous se demandent pourquoi leur quartier, où résident pourtant pas moins de mille personnes, serait privé d'un établissement scolaire.

Sur la centaine d'écoliers que compte La Ribambelle, plus de la moitié vit par ailleurs au sein même du quartier La Madeleine.

L'école est l'une des seules sur le territoire à n'avoir connu aucune fermeture de classe depuis son ouverture, en 1976.

« On retire au quartier son cœur », regrette de son côté Bouzian Zahri, ancien président du Conseil citoyen de La Madeleine.

Et les enfants dans tout ça ?

De nombreux parents d'élèves ont fait le déplacement. C'est le cas aussi de quelques membres des équipes pédagogiques des deux établissements concernés.

Tous reprochent aux élus de ne parler que de chiffres et d'argent et de ne pas prendre en considération les enfants.

« Les maternelles et les élémentaires ont un rythme de vie différent, qui n'est pas compatible. On ne peut pas les faire cohabiter », s'indigne une maman.

Derrière elle, une femme prend la parole. Elle craint, elle aussi, des effectifs trop importants. Plus de 300 élèves évolueraient, effectivement, au sein du futur établissement scolaire.

« On sait, de par des études, que le regroupement des enfants ne se fait pas au profit de la qualité de l'enseignement », ajoute-t-elle.



École de la Ribambelle à L'Aigle

Au cours de la soirée, d'autres questions sont restées en suspens.

Au sujet des effectifs, justement, un père de famille s'est légitimement demandé quelle allait être la répartition des élèves de grande section arrivant en classe de CP. Vraisemblablement, certains resteront à l'école Victor Hugo et d'autres seront envoyés à l'école Mazeline.

Un bilan mitigé

La question de la sécurité a finalement été abordée.

À l'heure où la prudence est de mise, avec le plan Vigipirate, comment les enfants seront-ils accueillis ?

« On nous demande de limiter les attroupements, mais là, ce sera quasiment impossible », fait savoir un homme dans la salle.

Dans l'ensemble, la population est ressortie déçue de ce moment d'échanges.

Certains ont fait entendre leur mécontentement et fustigent une réunion « bien trop tardive », alors que la décision semble déjà prise.

Pour l'heure, aucune échéance n'a été donnée. À l'avenir, les citoyens pourront découvrir au quartier La Madeleine une halte-garderie d'environ 300 m², à côté du Pôle Animation Sociale et à la place de l'école initialement prévue.